

# Comment vous protéger des Ransomwares ?

**Your personal files are encrypted by CTB-Locker.**


Your documents, photos, databases and other important files have been encrypted with strongest encryption and unique key, generated for this computer.

Private decryption key is stored on a secret Internet server and nobody can decrypt your files until you pay and obtain the private key.

**You only have 96 hours to submit the payment. If you do not send money within provided time, all your files will be permanently crypted and no one will be able to recover them.**

Press 'View' to view the list of files that have been encrypted.

Press 'Next' for the next page.

 **WARNING! DO NOT TRY TO GET RID OF THE PROGRAM YOURSELF. ANY ACTION TAKEN WILL RESULT IN DECRYPTION KEY BEING DESTROYED. YOU WILL LOSE YOUR FILES FOREVER. ONLY WAY TO KEEP YOUR FILES IS TO FOLLOW THE INSTRUCTION.**

[View](#) **95:59:29** [Next >>](#)

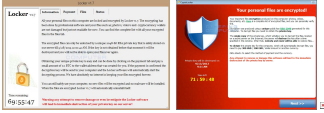
Comment vous protéger des Ransomwares ?

Cela n'est pas vraiment un scoop, les ransomwares sont en plein essor depuis quelques années. Comment concrètement protéger les utilisateurs d'un parc informatique contre ceux-ci ?

Il est d'abord crucial de rappeler que les utilisateurs sont la cœur du système d'information, ils en sont les principaux acteurs et représentent ainsi une ressource à protéger, en plus des données qu'ils manipulent et traitent, ils sont également le vecteur principal des attaques et des menaces. Dans cet article nous allons passer en revue quelques points importants dans le but de protéger ses utilisateurs et son système d'information des infections de malware et notamment des ransomwares.

Pour rappel, un ransomiciel ou ransomware, est un malware (un programme, bout de code) qui va infecter un poste utilisateur, un serveur ou même un système informatique au complet, pour chiffrer leur contenu de manière non définitive. L'intérêt du pirate lors du déploiement d'un ransomware est de prendre en otage les données de l'utilisateur, qui n'y a plus accès puisqu'elles sont chiffrées. L'infection par un ransomware passe très souvent par l'arrivage d'un message à l'utilisateur lui indiquant comment payer sa rançon afin, éventuellement, d'obtenir une clé de déchiffrement lui permettant de récupérer ses données.

Voici quelques exemple de ces messages :



Parmi les ransomwares les plus connus, et il y en a hélas beaucoup ces derniers temps, on retrouve :

- Cryptolocker : Ce cheval de Troie apparut en 2013 générant une paire de clé RSA 2048 bits et chiffrait certains documents en leur rajoutant via leurs extensions. Le malware demandait un ransom payable en Bitcoin et menaçait de supprimer les données au delà de 3 jours. Ce délai n'était en réalité mis en place uniquement pour presser l'utilisateur et l'inciter à payer puisque les données étaient toujours récupérables, sous réserve d'en posséder la clé, après ce délai. Les gains de Evgeny Bopchec, signalé comme responsable du déploiement du ransomware, ont été estimés à 3 millions de dollars.
  - Cryptoball : un cheval de Troie ciblant les OS Windows apparut en 2014, dérivé de Cryptolocker. Il se déployait notamment par l'intermédiaire de banderilles publicitaires sur des sites web qui téléchargement et enregistrait le code malveillant. La version 3.0 utilisait un payload écrit en Javascript, envoyé en pièce jointe des mails, qui était déposé en image pour passer inaperçue auprès des utilisateurs. Environ 1 000 victimes de ce ransomware ont été constatées par le FBI en Juin 2015. Les rapports d'infection ont permis d'estimer une perte totale de 18 millions de dollars pour les victimes.
  - Locky : Il s'agit d'un des ransomwares les plus actifs en 2015, il utilise le mail comme moyen d'infection avec un document word en pièce jointe. Ce dernier contient des macros malicieuses et une partie de social engineering cherchant à convaincre les utilisateurs d'activer cette dernière. Le ransom demandé en échange de la clé de déchiffrement est généralement entre 0,5 et 1 bitcoins. Un fait remarquable concernant ce ransomware est par exemple cas du Hollywood Presbyterian Medical Center qui a payé 17 000 dollars en bitcoin afin de récupérer ses données après une infection par le ransomware Locky.
- Il ne s'agit là que des plus connus, bien d'autres existent aujourd'hui.

Le scénario catastrophe est bien entendu celui présenté dans la série Mr Robot, l'intégralité des postes utilisateurs et serveurs de l'entreprise E-corp se retrouvent infectés par un ransomware et il est totalement impossible pour les administrateurs du parc informatique de retrouver une quelconque donnée, mis à part les backups restés offline.

Ainsi, toutes les données de l'entreprise sont prises en otage... A ce propos, avez vous des backups offline et mis à jour régulièrement ?

Voici quelques points importants concernant la protection contre les ransomwares :

**Garder un système d'information à jour**  
Qu'il s'agisse de la base anti-virus centralisée, des règles IDS/IPS ou de l'ensemble des applications métier, les mises à jour permettent dans la plupart des cas d'éviter une infection qui souhaiterait se déployer en exploitant des vulnérabilités connues. Il est en effet fort dommage d'être infecté par le biais d'une vulnérabilité connue et dont la correction est disponible et aurait pu être appliquée. Ainsi, il est important d'avoir un processus de mise à jour réactif et bien organisé pour ces différents éléments. Les anti-virus centralisés sont par exemple une bonne option car le déploiement de la mise à jour des bases-virusales et des signatures est directement intégré pour un déploiement sur tous les postes.

Également, des solutions comme nous permettent bien souvent de gérer finement les mises à jour, notamment celles de sécurité, afin d'évaluer l'impact sur une application métier par exemple.

**La sensibilisation des utilisateurs**  
Il s'agit certainement du point le plus important, à la fois le plus ardu mais aussi le plus efficace. La sensibilisation de tous les acteurs du SI, et notamment des utilisateurs non technique, permet de mettre en place un comportement et une approche de la sécurité qui peut faire la différence. Cela passe par des éléments aussi simple que de savoir évoluer la portance et la provenance exacte d'un mail reçu, ainsi que du comportement à adopter en cas de doute. Mais également par des éléments techniques comme la sensibilisation de voir, dans la configuration par défaut des postes utilisateurs, les extensions de fichier afin d'y répondre un « .pdf.exe » par exemple.

La sensibilisation des utilisateurs est souvent gérée par un l'équipe de sécurité ou les administrateurs systèmes, cela requiert une compétence réelle en terme de pédagogie et certaines entreprises peuvent faire le choix d'externaliser ce point pour une meilleur efficacité. Pour commencer, il peut être mis en place dans un premier temps la diffusion d'une newsletter « Informatique et sécurité » diffusée une fois par mois aux utilisateurs et qui contiendrait les bonnes pratiques à adopter, les risques du moment, etc. le tout en des termes non technique et de façon succinte pour que la newsletter soit lu.

**Les backups**  
Cela a déjà été évoqué plus haut dans l'article, mais les backups sont votre seul recours en cas d'infection. En effet, même si la rançon est payée, il n'est pas toujours certains que les données soient retrouvées saines et sauvées. Ainsi, il vaut mieux opter pour un rétablissement des sauvegardés. Dans ce cas, il faut que ces sauvegardés soient le plus à jour possible. Ainsi, il est important de mettre en place un processus de backup efficace et régulier. Ce point se pose généralement pas de problème aux grands entreprises qui en sont déjà habitués (qui n'a jamais supprimé un dossier important après une mauvaise manipulation ?), mais les entreprises en pleine croissance peinent souvent à le mettre en place avant qu'un incident arrive.

Dans ce cas, il est important d'être proactif. Également, et dans le cas les plus avancées, la mise en place de backup offline est également vital. La fameuse sauvegarde sur cassette est alors une option à mettre en place en cas d'infection globale du SI.

**Les filtres anti-spams et l'analyse des mails**  
Nous l'avons vu en détaillant les principes de fonctionnement de quelques ransomwares, le vecteur de transmission reste généralement le mail. Ainsi, disposer de bons filtres et anti-virus permet d'écarter la menace avant qu'elle n'arrive sur le poste de l'utilisateur. Des solutions managées en mode SaaS peuvent ainsi être utilisées sans un processus trop lourd de mise en place et d'installation. (lire la suite)

Notre métier : Sensibiliser les décideurs et les utilisateurs aux risques liés à la Cybercriminalité et à la Protection des Données Personnelles (Autorisation de la Direction du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle n°93 84 03041 84).

Denis JACQUINI animateur dans toute la France et à l'étranger des conférences, des tables rondes et des formations pour sensibiliser les décideurs et les utilisateurs aux risques liés à la Cybercriminalité et à la protection de leurs données personnelles (Mise en Place d'un Correspondant Informatique et Libertés (CIL) dans votre établissement.

Plus d'informations sur : <https://www.lenetexpert.fr/formations-cybercriminalite-protection-des-donnees-personnelles>



Régistrez à cet article

# Original de l'article mis en page : Ransomwares, des actions pour protéger ses utilisateurs – Information Security